Haute Ecole de la Province de Liège

UNION DES INGENIEURS INDUSTRIELS LIEGEOIS
En abrégé U.I.Lg. - Association Sans But Lucratif - N° d'entreprise 410 657 220
Association des Ingénieurs diplômés de la Haute Ecole de la Province de Liège – Département technique – Master en sciences de l'Ingénieur Industriel
Quai Gloesener, 6 - 4020 Liège Tél.: 04/344.63.46 info@uilg.be
Banque : 001-1516577-58 IBAN : BE95 0011 5165 7758 BIC : GEBABEBB
http://www.uilg.be - - http://www.facebook.com/uilg.asbl

Connect'Ing

BELGIQUE – BELGIE
PP
4020 LIEGE

N° P302192

DANS CE NUMERO

Mot du Président....2
Attentats de Paris....3
Quoi de neuf dans notre Haute École ?....3
HEPL : Que sont-ils devenus ?....4
HEPL : Ingénieurs industriels : voyage pédagogique à Zürich, Genève et Mulhouse....4
Compte-rendu de l'Attribution des insignes d'honneur de Lauréat du travail....6
Conférence de presse des Ingénieurs Belges....8
Ingénieurs industriels: «La pénurie ne se résorbe pas»....8
Ingénieurs: les candidats ne se bousculent toujours pas… 11
La distinction entre ingénieurs civils et industriels tend à s'estomper 13
Sudoku....15

Envoi trimestriel (4ème trimestre 2015)
Editeur responsable : Quentin Drèze – UILg - Quai Gloesener, 6. 4020 LIEGE

MOT DU PRÉSIDENT

Les fêtes de fin d'année se rapprochent à grands pas en guise de premier cadeau, acceptez ce numéro du Connect'Ing. rédigé par votre équipe de bénévoles tout dévoués à promouvoir le grade titre de Master en Sciences de l'ingénieur industriel et son titre d'ingénieur industriel associé. Cette veille réalisée par votre association de diplômés n'est pas toujours évidente, dans chaque document, dans chaque appel à candidature, dans chaque décret ou loi nombreux endroits où consciemment, sciemment ou inconsciemment celui-ci n'est pas repris ou négligé.

Tout cela ne se réalise pas sans vous, sans votre participation, sans vos commentaires sans vos remarques et regards là ou notre place se justifie et montre avec éclats l'apport de nos connaissances et formations dévouées aux nécessités et aspirations de la carrière de l'ingénieur industriel.

Ce numéro est riche, très riche des activités et de la place prise par nos confrères dans les divers cadres où ils évoluent participent et surtout valorise dans divers créneaux notre place dans la société.
Lisez attentivement c'est articles qui trouvent leur continuation et parfois leur finalité sur les divers sites de l'Ing. et les réseaux sociaux où nous sommes présents, actifs et certainement à l'écoute de vos questions et commentaires aiguisés.

Comme à chaque conclusion, Je vous invite à réagir et participer à nos publications, à celles de l'UFIIB et aux informations sur les sites et réseaux de ces associations qui veillent à vos intérêts www.uilg.be et www.ufiib.be faites en vos sites et réseaux de références.

Ing. Gérard LUTHERS MSc EUR-ING
Président UILg ASBL

Envoi trimestriel (4ème trimestre 2015)
Editeur responsable : Quentin Drèze – UILg - Quai Gloesener, 6. 4020 LIEGE

ATTENTATS DE PARIS

C'est avec une profonde tristesse que nous nous associons à nos collègues de l'Union Gramme suite au décès d'un de leur membre, Milko JOZIC, victime des tragiques événements de la semaine dernière à Paris.
Les membres du Conseil d'Administration tiennent à adresser leurs plus sincères condoléances à sa famille, ses amis et collègues.

Voici son portrait :

Milko Jozic, 47 ans, tué à la Casa Nostra

Ingénieur industriel de nationalité belge, le compagnon d'Elif Dogan, également tuée lors de l'attentat *(lire ci-contre),* était connu à Liège où il fut pendant une vingtaine d'années barman d'un troquet réputé. Milko Jozic travaillait comme consultant, et avait noué un contrat avec une société installée en Chine dans le secteur de la sidérurgie. Il s'y rendait régulièrement et devait prendre un vol le lendemain de la tuerie. Il était le père d'une jeune fille d'une vingtaine d'années. **E.V.B.**

Source : http://www.liberation.fr/france/2015/11/24/milko-jozic47-ans-tue-a-la-casa-nostra_1415805

QUOI DE NEUF DANS NOTRE HAUTE ÉCOLE ?

HEPL : Fierté et convivialité à la cérémonie officielle de proclamation des résultats de l'année académique

Le 11 septembre, la HEPL a accueilli l'ensemble de ses diplômés au Campus 2000 pour la cérémonie officielle de proclamation des résultats de l'année académique 2014-2015.
Ce sont pas moins de 1.801 étudiants qui ont réussi, lors des sessions d'examen de juin et de septembre, leur parcours académique dans l'ensemble des formations de Bachelier, Master et des spécialisations proposées par la HEPL.
Les étudiants et leurs proches ont été accueillis au Campus 2000 pour une cérémonie de mise à l'honneur où fierté, émotion et bonne humeur se sont côtoyées pour le plus grand plaisir de chacun.
Ce sont tout d'abord les étudiants qui se sont distingués lors de leurs études, tant au niveau académique que dans un domaine artistique, sportif, associatif,

humanitaire ou autre, qui ont été invités à recevoir les félicitations des Autorités provinciales et de l'Enseignement provincial.
Ensuite, les Directions et leurs Coordinations pédagogiques ont procédé aux proclamations des résultats avec les grades académiques, section par section. Ces rencontres privilégiées ont été l'occasion pour les diplômés et leurs enseignants de clôturer le cursus en toute convivialité.
Près de 3.000 personnes se sont ensuite joyeusement rendues dans le Parc du Campus où était servi le verre de l'amitié. Musique et rires ont alors résonné sous les rayons du soleil qui lui aussi tenait à être présent.
Source : http://www.provincedeliege.be/fr/evenement/27?nid=9920&from=actu

HEPL : Que sont-ils devenus ?

Simon Daube, ingénieur industriel en électromécanique (diplômé en 2014), travaille désormais pour Wow Technology, à Naninne. Cette société est spécialisée dans la conception et la réalisation de machines « sur mesure » pour des clients industriels dans les secteurs pharmaceutique et aérospatial, notamment.
Pour rappel, la Wallonie manque cruellement d'ingénieurs. La HEPL propose 7 finalités dans le Master en Sciences de l'Ingénieur industriel.
Le dernier recruté: Simon Daube «S'investir dans une machine de A à Z» : http://www.lesoir.be/1015083/article/economie/emploi/2015-10-13/dernier-recrute-simon-daube
Source : https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=528380077320156&id=201906933300807

HEPL : Ingénieurs industriels : voyage pédagogique à Zürich, Genève et Mulhouse

Les futurs ingénieurs industriels en électromécanique et électronique sont partis en voyage pédagogique du dimanche 1er novembre au vendredi 6 novembre 2015.

Le groupe d'étudiants du bloc 2 du Master en Sciences de l'Ingénieur industriel - Finalités Electromécanique et Electronique sont partis en voyage pédagogique du dimanche 1er novembre au vendredi 6 novembre 2015, accompagnés de leurs professeurs Mme Portier et MM. Boemer et Roland.

La première visite du lundi était sur le site de production de ABB à Zürich, spécialisé dans l'énergie industrielle. Le Manager a donné en anglais une présentation générale de l'entreprise. Deux groupes se sont constitués et les étudiants ont visité le site de production dans le détail.

La visite du mardi matin s'est réalisée à l'institut Paul Scherrer au nord de Zürich. Cet institut est composé de 1500 chercheurs dans des domaines très divers tels que l'énergie, la santé ou encore l'environnement. Spécialiste dans l'accélérateur de particules, l'institut a développé des machines unique au monde permettant de traiter deux types de cancer (oeil et cerveau) par la protothérapie. Les étudiants ont visité le site en détail et ont été très intéressés par les technologies développées.

Le mardi après-midi, ils ont été accueillis chez GF Industry, dont la spécialité est la machine d'usinage à 5 axes. Reconnu internationalement, GF développe un outil adapté aux clients et capables d'usiner des pièces de tout calibre. La présentation était assurée en français et la visite en anglais.

Mercredi, le groupe a fait route sur Genève et a visité les fabuleuses installations du CERN.

Le jeudi était consacré à la route vers Mulhouse le matin. La visite du musée du train ou du musée de l'automobile était au programme ainsi que la visite du centre de la ville de Mulhouse.

Le vendredi matin, l'usine PSA Peugeot Citroën a ouvert ses portes aux étudiants qui ont apprécié la chaîne de montage automobile. Retour sur Liège en soirée et un repos bien mérité après cette semaine très riche en découvertes !

Source : http://www.provincedeliege.be/fr/evenement/27?nid=10005&from=actu

COMPTE-RENDU DE L'ATTRIBUTION DES INSIGNES D'HONNEUR DE LAURÉAT DU TRAVAIL

Ce 26 septembre 2015, l'Institut Royal des Élites du Travail a organisé la cérémonie de remise des insignes d'honneur de Lauréat du travail des professions & métiers de l'ingénieur : Master of Sciences.
La table d'honneur était composée de :

- Monsieur Willy **IMBRECHTS :** Commissaire général du Gouvernement
- Monsieur Philippe **PIRSON :** Président de l'Institut royal des Elites du Travail
- Monsieur Paul **WINDEY:** Président du Conseil National du Travail
- Monsieur Jean **CLEMENT:** Haut Fonctionnaire de l'Agglomération bruxelloise f.f.
- Monsieur Joseph **NEYENS:** Président du Comité Organisateur
- Monsieur Jan **DE PAEPE** : Secretaris Nationaal Verbond voor Kaderpersoneel – LBC-NVK

Après la remise des insignes, un panel de lauréats, dont 3 membres de l'UILg, a été interviewé sur la thématique suivante :

- **Choix de la formation, le bon choix ?**
  Q. Drèze, J. Bossaer, E. D'hondt
- **L'ingénieur peut tout faire. Vraiment? (forces et faiblesses)**
  I. Hermans, K. Schelfaut, G. Luthers, E. D'Hondt
- **Le bien-être au travail, une valeur promue par l'IRET : qu'est-ce que cela représente pour un ingénieur ?**
  Q. Dréze, P. Denne, I. Hermans
- **Transmissions des savoirs. Qu'attend un lauréat professionnel d'un lauréat mentor ?**
  G. Luthers, P. Denne
- **Expérience passionnante : Antartica. Quelles leçons en tirer pour son parcours professionnel ?**
  J. Bossaer
- **Lauréats du Travail, un outil pour les ressources humaines dans un entreprise ? S'engager pour promouvoir la profession et les métiers d'ingénieurs, c'est possible ?**
  K. Schelfaut

Ci-après, quelques photos de l'événement :

ING
ING
Label PROFESSIONAL
Label TUTOR
Label MENTOR

INSTITUT ROYAL
DES ELITES DU TRAVAIL
KONINKLIJK INSTITUUT DER
ELITEN VAN DE ARBEID

CONFÉRENCE DE PRESSE DES INGÉNIEURS BELGES

Nous vous parlions dans notre dernière édition de la conférence de presse organisée par la plate-forme Ingénieurs-Belges qui, pour rappel, regroupe les associations d'ingénieurs industriels et civils.
Voici quelques articles qui ont suivi :

Ingénieurs industriels: «La pénurie ne se résorbe pas»

Alice Dive | Références
Mis en ligne lundi 19 octobre 2015, 11h57
Depuis la chute vertigineuse de ses inscriptions en 2008, la «catégorie technique» de la Haute école de la province de Liège peine à retrouver un taux de diplômes suffisant pour répondre à la demande des entreprises.

- La Haute école de la Province de Liège diplôme annuellement entre 65 et 70 étudiants. Ce qui est très insuffisant... © D.R.

Directeur-président de la Haute école de la province de Liège (HEPL) depuis plus de six ans, Toni Bastianelli a également dirigé la « catégorie technique » de son établissement. Lui-même diplômé en 1978 de ce qui s'appelait encore alors l'Isil (l'Institut supérieur industriel liégeois), il porte un regard évolutif sur la formation des ingénieurs industriels. Toutes sections confondues, la HEPL est aujourd'hui la plus grande haute école de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle fait partie des onze établissements d'enseignement supérieur francophones qui organisent en leur sein un cursus à destination des futurs ingénieurs industriels.

Toni Bastianelli, directeur-président de l'HEPL. .

« Il y a une pénurie de 500 ingénieurs chaque année en Fédération Wallonie-Bruxelles. » C'est ce qu'affirmaient dernièrement dans nos colonnes trois fédérations professionnelles (Agoria Wallonie, CCW, Essenscia Wallonie et Bruxelles), qui représentent ensemble près de 33.000 entreprises en Wallonie et à Bruxelles. Qu'en pensez-vous ?

C'est effectivement un véritable problème. D'autant que cette pénurie d'ingénieurs ne se résorbe pas. On constate aujourd'hui une certaine désaffection pour les filières techniques et technologiques. Ce qui, par certains aspects, est paradoxal dans la mesure où les jeunes doivent se rendre compte qu'ils sont baignés dans les technologies, qu'elles ne sont pas là par hasard et que c'est à eux de participer à leur développement. À maintes reprises, j'ai eu l'occasion de discuter avec des patrons d'entreprises qui m'expliquaient qu'ils avaient des contrats potentiels à décrocher, mais qu'ils n'osaient pas toujours les signer car ils manquaient d'ingénieurs. Pour un chef d'établissement comme moi, c'est très frustrant d'entendre qu'il y a un potentiel économique dans ce secteur mais que nous ne sommes pas en mesure de diplômer suffisamment d'étudiants pour répondre à la demande des entreprises.

Combien d'ingénieurs industriels diplômez-vous chaque année ?

Nous diplômons annuellement entre 65 et 70 étudiants. En première année, on dénombre une centaine d'inscrits. Sur les cinq années du cursus, on totalise quelque 400 étudiants. Pas plus. Alors que l'on en diplômait quelque 850 pour

les quatre années confondues il y a vingt ans. Cela s'est ensuite maintenu autour des 720 diplômés pendant de nombreuses années. Nous avons connu un tassement des inscriptions en 2003-2004 au moment de l'allongement de la durée des études dans le cadre de la réforme Bologne, puis une chute vertigineuse en 2008. Le nombre d'inscriptions est progressivement remonté mais nous n'avons jamais retrouvé les niveaux que nous atteignions dans le passé. Je suis convaincu que si chacune des onze hautes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui organisent des études d'ingénieur industriel doublaient le nombre de ses diplômés, ce ne serait pas encore trop.

Que faites-vous pour enrayer cette tendance et attirer davantage de jeunes dans votre filière ?

Le choix des études doit rester une liberté absolue. Mais nous pouvons travailler sur la sensibilisation. C'est ce que nous faisons régulièrement avec les trois fédérations professionnelles que vous évoquiez. Agoria Wallonie va sortir prochainement une brochure intitulée « Ingénieur, l'atout majeur ! » contenant une série de thèmes dont l'objectif est de mettre en lumière l'intérêt de cette formation. Par ailleurs, la catégorie technique de la HEPL diffuse à l'adresse des étudiants de l'enseignement secondaire une publication (« MagaTec ») qui reprend une série de réalisations et de projets menés par ses étudiants.
Nous pensons en effet qu'il est important que le goût pour les sciences, les mathématiques, les technologies se développe le plus tôt possible chez les jeunes. Idéalement, avant leur entrée dans le secondaire. Les études d'ingénieur industriel sont des études qui se préparent.

À quoi ressemble « l'étudiant type » qui s'inscrit chez vous ?

Il est difficile de « typer » nos étudiants car il y a bien évidemment une grande diversité de profils qui s'inscrivent chez nous. Mais je dirais que c'est quelqu'un qui a un certain goût pour les sciences et qui, au cours de son parcours scolaire, a apprécié les mathématiques en général. C'est aussi quelqu'un qui est attiré par les techniques et qui se sent le goût de participer au développement industriel et technologique. Enfin, c'est quelqu'un qui doit avoir cette capacité de jongler à la fois avec la théorie et le terrain. Concevoir, développer et résoudre des problèmes, tel doit être le moteur de l'ingénieur industriel.

Qu'est-ce que l'ingénieur industriel apporte de plus ou de différent par rapport à l'ingénieur civil au sein des entreprises ?

Je ne tiens pas ici à faire de la publicité comparative, mais je dirais que la formation en ingénieur industriel met davantage l'accent sur le côté pragmatique

du cursus et sur la continuité entre la formation théorique de base et les aspects pratiques. Tout au long de son parcours, l'étudiant en ingénieur industriel est plongé dans des travaux pratiques, dans des laboratoires avec, en bout de cursus, un stage participatif d'une demi-année scolaire. De sorte que lorsqu'il arrive sur le marché de l'emploi, il s'est déjà frotté à la conception, au développement, à la résolution de problèmes. Il est également confronté à la recherche appliquée. L'ingénieur civil formé à l'université s'oriente davantage vers la recherche fondamentale. Les entreprises sont très clairement demandeuses des deux types de profils. Il n'y a absolument pas aujourd'hui de remise en cause d'une formation par rapport à l'autre.

Ingénieurs: les candidats ne se bousculent toujours pas…

Benoît JULY | Références
Mis en ligne lundi 19 octobre 2015, 11h56
Les ingénieurs sont d'autant plus recherchés que peu nombreux sont les candidats à vouloir s'y former. Les filières de l'ingénieur, qu'elles passent par les hautes écoles ou les universités, ne sont toujours pas assez fréquentées.

- © D.R.

Une pénurie de 500 ingénieurs chaque année en Fédération Wallonie-Bruxelles : tel est le constat qui était posé, tout dernièrement, par trois fédérations professionnelles représentatives de l'industrie technologique (Agoria), de la construction (CCW) et de la chimie/pharmacie (Essenscia). « *La pénurie d'ingénieurs est réelle et risque même de s'aggraver : ces profils sont en effet de plus en plus recherchés sur le marché du travail alors que le nombre de diplômés n'a fait que diminuer depuis vingt ans,*plaidaient les responsables de ces fédérations. *Avec 1.277 diplômés en 2015* (toutes orientations confondues,

NDLR)*, on estime qu'il faudrait 500 diplômés de plus pour satisfaire la demande annuelle, soit revenir au niveau de 1995*. »
Le propos est évidemment confirmé de toutes parts. « *C'est effectivement un véritable problème. D'autant que cette pénurie d'ingénieurs ne se résorbe pas. On constate aujourd'hui une certaine désaffection pour les filières techniques et technologiques. Ce qui, par certains aspects, est paradoxal dans la mesure où les jeunes doivent se rendre compte qu'ils sont baignés dans les technologies, qu'elles ne sont pas là par hasard et que c'est à eux de participer à leur développement*, appuie Toni Bastianelli, directeur-président de la Haute École de la Province de Liège qui forme des ingénieurs industriels. *À maintes reprises, j'ai eu l'occasion de discuter avec des patrons d'entreprises, qui m'expliquaient qu'ils avaient des contrats potentiels à décrocher mais qu'ils n'osaient pas toujours les signer car ils manquaient d'ingénieurs. Pour un chef d'établissement comme moi, c'est très frustrant d'entendre qu'il y a un potentiel économique dans ce secteur, mais que nous ne sommes pas en mesure de diplômer suffisamment d'étudiants pour répondre à la demande.* »
Chez Mercuri Urval, un poids lourd du secteur RH qui aide les entreprises à recruter les compétences dont elles ont besoin, on est bien évidemment au courant du problème. « *Nous sommes très challengés par nos clients*, confirme Paul-Étienne Siegrist, Business Unit Manager. *Dès lors que nous identifions l'un ou l'autre profil, il faut le convaincre de bouger. Ces ingénieurs étant bien conscients de leur valeur sur le marché, il faut leur présenter les bons arguments*. »
La pénurie est telle que la distinction qui auparavant était assez tenace entre ingénieurs civils et ingénieurs industriels tend à s'estomper. Les recruteurs postent désormais des annonces portant le label « ingénieur », peu importe sa provenance, universitaire ou non. « *La distinction, pour autant qu'elle soit encore effectuée par le recruteur, joue surtout en début de carrière*, estime Paul-Étienne Siegrist. *L'ingénieur civil, réputé plus conceptuel, se tournera quant à lui peut-être davantage vers une grande entreprise où il ambitionnera des responsabilités managériales, tandis que l'ingénieur industriel, que l'on dit plus en phase avec le terrain, sera peut-être plus intéressé par le contenu technique qui lui sera proposé. Mais après quelques années d'expérience, de telles considérations, de portée très générale et ne tenant pas compte des profils particuliers, ne jouent presque plus.* »

La distinction entre ingénieurs civils et industriels tend à s'estomper

B.J. | Références

Mis en ligne lundi 19 octobre 2015, 11h54

Votre ingénieur, vous le souhaitez « civil » ou « industriel » ? Si le premier est souvent qualifié de plus conceptuel et davantage porté vers le management, alors que le second serait davantage passionné par la technique et plus en phase avec le terrain, l'un comme l'autre sont très activement recherchés…

- © Shutterstock

La demande pour les profils d'ingénieurs ne faiblit pas. Que du contraire même, en raison du départ à la retraite de nombre d'entre eux, mais aussi du retour en grâce de l'industrie dont chacun est à nouveau convaincu qu'elle est une source de valeur ajoutée pour l'économie.

« *Dans l'industrie, les ingénieurs conservent un rôle privilégié*, confirme Paul-Étienne Siegrist, Business Unit Manager chez Mercuri Urval. *Les fonctions qu'ils exercent sont moins soumises à la délocalisation que celles à moindre valeur ajoutée car elles sont tout simplement stratégiques*. » Si la demande ne faiblit donc pas, l'offre reste en revanche insuffisante. Le constat très régulièrement dressé par les responsables des hautes écoles et universités, est partagé par notre interlocuteur. Or, les fonctions exercées par les ingénieurs ne peuvent, le plus souvent, pas être exercées par d'autres profils. Un ingénieur qui quitte l'entreprise doit être remplacé par un autre ingénieur…

Comment font dès lors les spécialistes du recrutement pour répondre aux missions qui leur sont confiées ? « *Nous sommes très challengés par nos clients*, confirme Paul-Étienne Siegrist. *Dès lors que nous identifions l'un ou l'autre*

profil, il faut le convaincre de bouger. Ces ingénieurs étant bien conscients de leur valeur sur le marché, il faut leur présenter les bons arguments. »
Curieusement, ce n'est pas nécessairement la perspective d'un meilleur package salarial qui sera déterminante. Mais plutôt le défi qui sera proposé, qu'il soit de nature technique ou managériale. « *Cette population est attirée par la résolution de problèmes, c'est vraiment ce qui la motive*, poursuit notre interlocuteur. *Mais ce n'est pourtant pas le seul élément qui, du point de vue du recruteur, sera pris en considération : les demandes portent aussi très souvent sur des compétences transversales, comme la communication, le leadership ou la connaissance des langues qui est elle aussi primordiale.* »
Dès lors que le candidat peut faire valoir de telles compétences, validées par l'expérience, la différence entre ingénieur civil ou industriel jouerait peu. « *Certaines entreprises prennent encore cette distinction en considération, mais c'est parfois lié à l'histoire ou à la culture interne*, estime Paul-Étienne Siegrist. *C'est plutôt en début de carrière que jouera la différenciation.* »
Les éléments de cette distinction ? La formation d'ingénieur civil étant souvent qualifiée de plus conceptuelle, de tels profils intéresseront apparemment davantage de grandes entreprises, ou des sociétés de consultance, où leurs aptitudes analytiques seront davantage valorisées… et vers lesquelles ils se tourneraient d'ailleurs plus volontiers, surtout s'ils ambitionnent à terme une fonction de management. « *On dit les ingénieurs industriels plus en phase avec le terrain, plus intéressés par la technique ou la technologie au sens strict*, estime Paul-Étienne Siegrist qui se refuse cependant à se lancer plus avant dans l'exercice, risqué, de la généralisation. *Quoi qu'il en soit, l'un et l'autre sont aujourd'hui recherchés avec la même énergie. Et sont, l'un comme l'autre, d'autant plus difficiles à recruter que les filières qui mènent à de tels diplômes restent en sous-effectifs par rapport aux besoins du marché…* »

SUDOKU

		5			3	1	4	
2	4	9	8	1	6			5
	1			9				
				5		2		
9	5		2		8		3	4
		6		3				
				6			8	
1			5	8	7	4	6	2
	8	2	3			7		

http://www.e-sudoku.fr n° 127500 - Niveau Facile

3				6				4
	5	9						
	2		5			9	7	
	1	4	3					
2	9		4		7		3	6
					6	4	2	
	7	3			2		4	
						2	8	
8				5				9

http://www.e-sudoku.fr n° 25868 - Niveau Moyen

5						6		
	9			5		7		
2		7			4			
				8		5	7	
3			9	6	5			1
	8	5		2				
			2			1		6
		3		1			4	
		4						9

http://www.e-sudoku.fr n° 318738 - Niveau Difficile

			5				4	8
1			6			5	7	3
8								
			1	6		4		
	7						3	
		4		9	2			
								6
7	9	8			6			2
6	2				9			

http://www.e-sudoku.fr n° 415963 - Niveau Diabolique

Jouez sur votre mobile ces grilles de sudoku et retrouvez leur solutions en flashant les codes ci-dessous :

n° 127500 n° 25868 n° 318738 n° 415963

Envoi trimestriel (4ème trimestre 2015)
Editeur responsable : Quentin Drèze – UILg - Quai Gloesener, 6. 4020 LIEGE

UNION DES INGENIEURS INDUSTRIELS LIEGEOIS

L'**U.I.Lg.** a pour objectif l'épanouissement professionnel de ses membres.

Elle manifeste la volonté permanente d'intégrer harmonieusement ceux-ci dans le cadre le plus large de l'intérêt public, du soutien et du développement de l'économie régionale et nationale.

Pour réaliser ses objectifs, l'UILg mène ses actions à divers niveaux :

UNION DES INGENIEURS INDUSTRIELS LIEGEOIS
Association Sans But Lucratif
N° d'entreprise 410 657 220

Quai Gloesener, 6 - 4020 Liège
Tél.: 04/344 63 46
Banque : 001-1516577-58
IBAN : BE95 0011 5165 7758
BIC : GEBABEBB

http://www.uilg.be
E-mail : info@uilg.be

LOCAL :

Le Conseil d'Administration de l'**U.I.Lg.** organise et gère l'Association :
- Réunion mensuelle du C.A. ;
- Organisation de l'Assemblée Générale Annuelle ;
- Publication du bulletin d'information Connect'Ing.

L'**U.I.Lg.** est présente et active dans les murs de la H.E.P.L. et particulièrement proche de l'**I.S.I.L.**, des étudiants et de son centre de recherche.

NATIONAL :

L'**U.I.Lg.** participe avec son délégué et un suppléant à l'Union Fédérale des Associations d'Ingénieurs Industriels de Belgique (U.F.I.I.B.).

Cette Fédération regroupe toutes les Associations francophones d'Ingénieurs Industriels – Ing. MSc - Master en Sciences de l'ingénieur industriel.

INTERNATIONAL :

L'**U.F.I.I.B.** représente et défend les intérêts des ingénieurs industriels belges au sein de la **FEANI**. (Fédération Européenne des Associations Nationales d'Ingénieurs).

UFIIB

FEANI the voice of Europe's engineers